LA SENSIBILITE DU CŒUR DE JESUS.

LA sensibilité est un attribut de la nature humaine. Cette faculté de recevoir des impressions et d'éprouver des sentiments a son siège principal dans le cœur, puisqu'il est le centre des affections. Nous allons le considérer, dans le Cœur du divin Maître et dans notre propre cœur. (1).

I

Notre Sauveur était un homme semblable à nous en toutes choses, excepté le péché et ses suites funestes. Il a donc connu les joies et les douleurs que produit la sensibilité. Il la posséda dans un degré supérieur. Elle fut en lui d'une puissance étonnante et d'une exquise délicatesse. La nature humaine qu'il s'était unie avait toute son intégrité, et les facultés toute leur vivacité et leur profondeur. Il y a plus encore : l'Esprit-Saint, en créant le Cœur de JÉSUS, le forma en vue de la souffrance et lui donna une plus vaste capacité d'aimer et de souffrir. L'union hypostatique élevait l'humanité sans la détruire. Le Verbe incarné, JÉSUS-CHRIST, put ainsi ressentir les affections agréables et pénibles dans sa nature humaine. En elle rien de déréglé et de mauvais, tout est pur, saint et parfait.

La béatitude ou le bonheur de la vision béatifique qui, en vertu de l'union hypostatique, était due à l'humanité du Sauveur, n'arrête point l'action de la sensibilité.

Sans doute, dès le premier instant de son existance, JÉSUS jouissait de la félicité des Cieux ; son corps devait en pos-

(1) Dans cette délicate question, où l'analyse psychologique se mêle à la théologie, nous étudions plutôt la sensibilité morale ou affective que la sensibilité physique, le sentiment plutôt que la sensation.